

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

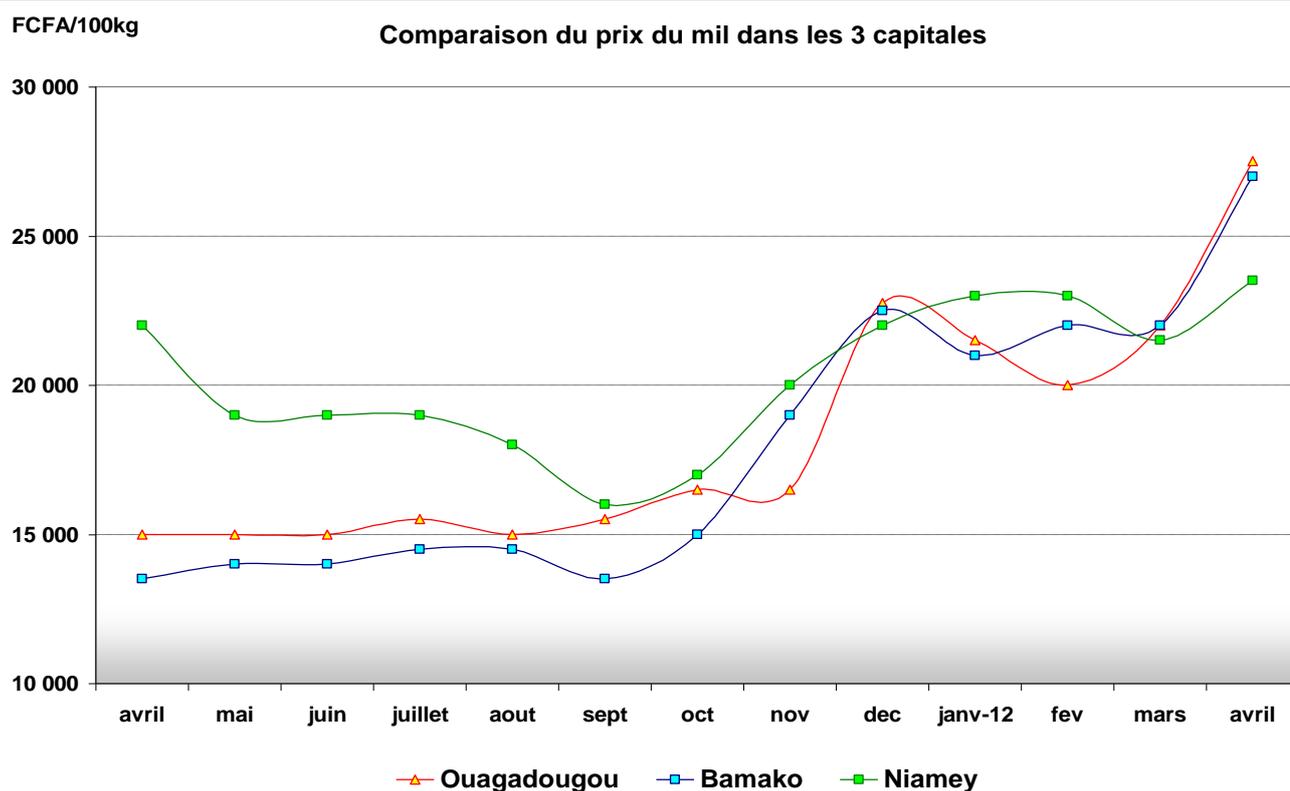
Suivi de campagne n°132 - début avril 2012

Les prix s'envolent au Burkina ! Niger : hausses modérées (riz stable)

Hausses importantes au Mali, dues au contexte particulier : données du 6 avril, « indicatives »

NORD MALI : 235.000 RÉFUGIÉS : QUI DOIT FAIRE QUOI ?

1- PRIX DES CÉREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil début avril 2012 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2012) :

+ 25% à Ouaga, +23% à Bamako, +9% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2011) :

+ 83% à Ouaga, + 100% à Bamako, + 7% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	22 500	20 000	21 000
Maradi	Grand marché	46 000	22 500	18 000	21 500
Dosso	Grand marché	44 000	21 500	20 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	27000	22 500	22 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	26 000	24 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	23 500	20 000	20 000

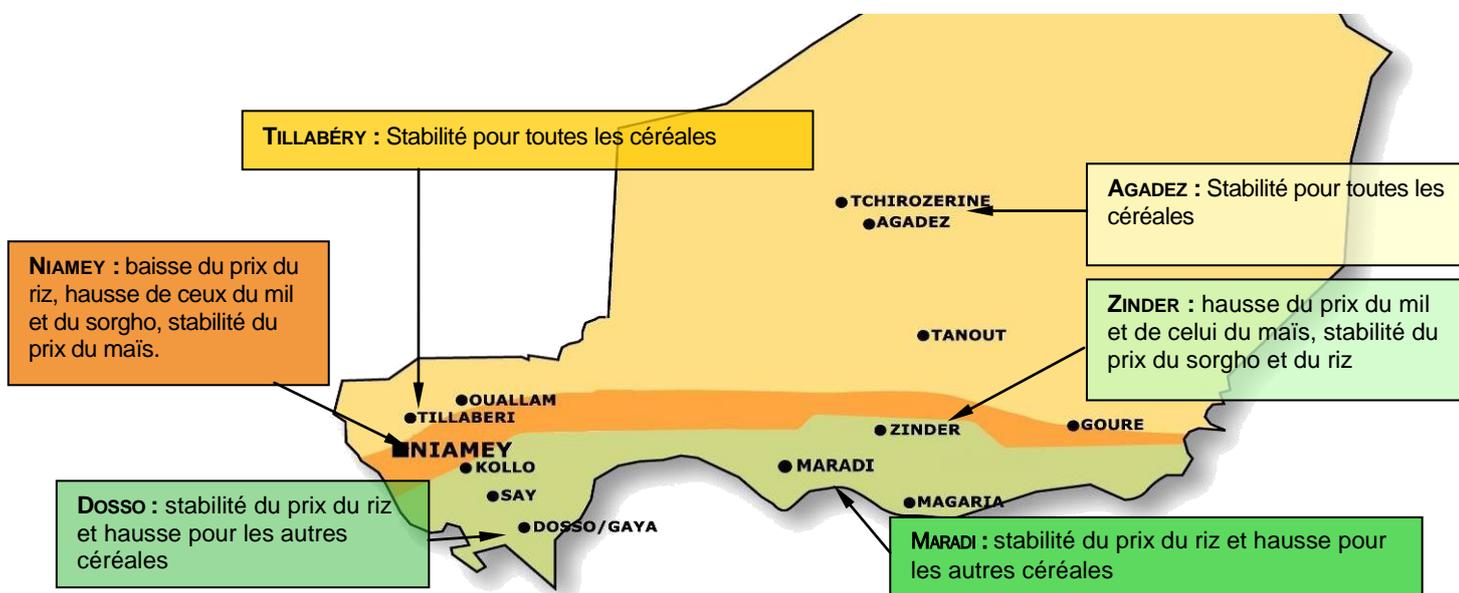
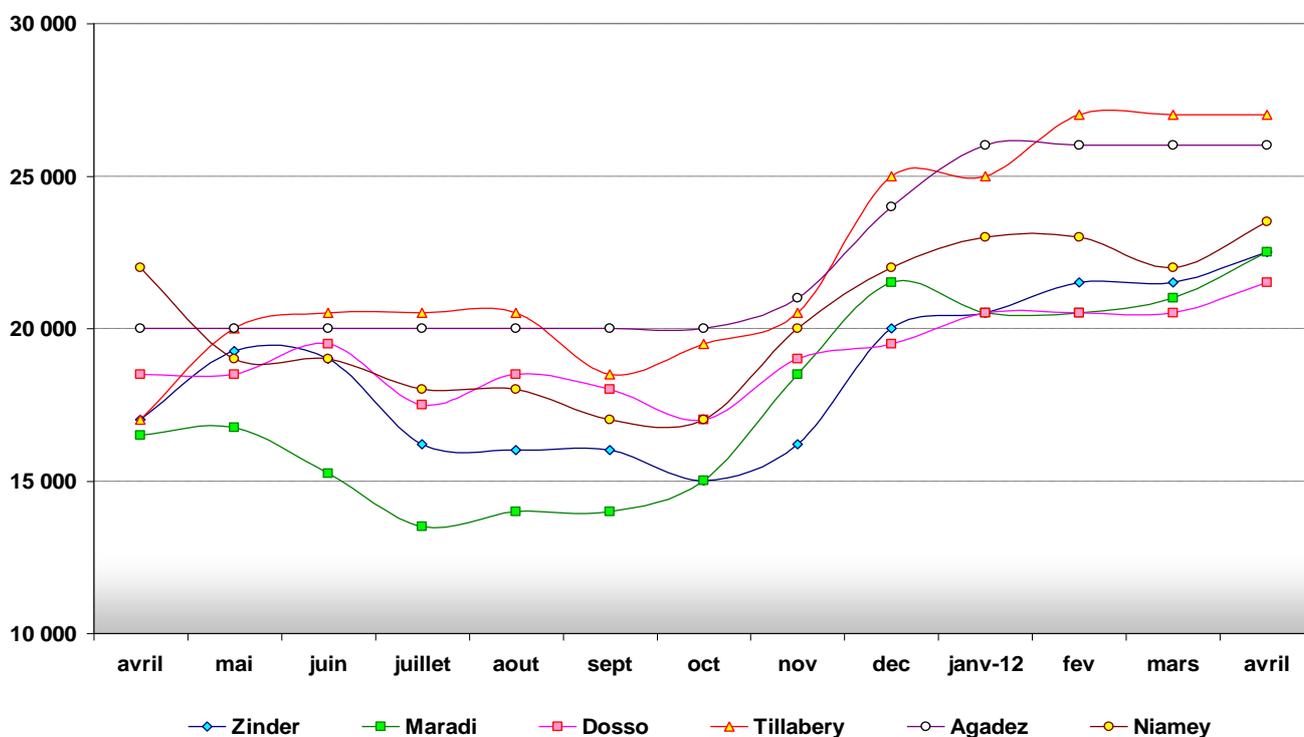
Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Hormis le riz qui a baissé de 7% à Niamey, aucune autre baisse n'a été enregistrée sur les marchés et pour tous les produits. Les hausses les plus significatives ont été observées pour le sorgho à Niamey (+8%) et à Dosso (+5%), pour le mil à Maradi (+7%), à Niamey (+7%) et pour le maïs à Zinder (+5%) et à Dosso (+5%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. Comparé à début avril 2011, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le riz à Zinder, Dosso, Tillabéry et Niamey) et sur tous les marchés : mil (7 à 59%), sorgho (6 à 50%) et maïs (8 à 17%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz** : baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Mil** : Stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Sorgho** : Stabilité à Zinder, Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Maïs** : Stabilité à Tillabéry, Agadez et Niamey, hausse sur les autres marchés.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	40 000	37 500	27 000	25 000	20 000
Kayes	Kayes centre	45 000	31 000	23 500	23 500	20 000
Sikasso	Sikasso centre	36 000	36 000	26 000	21 000	17 000
Ségou	Ségou centre	38 000	-	24 000	24 000	20 000
Mopti	Mopti digue	42 000	35 000	26 000	25 000	22 500
Gao	Parcage	40 000	38 000	24 500	24 000	22 500
Tombouctou	Yooubouer	40 000	39 500	28 000	-	-

Commentaire général : D'une manière générale, le marché est fortement affecté par des mouvements de hausse suite aux troubles sociopolitiques actuels et aux conséquences de la mauvaise campagne agricole entre autres facteurs.

Bamako : Hausse généralisée. Elle est de +23% pour le mil ; +17% pour le riz importé ; +16% pour le sorgho et +8% pour le riz local Gambiaka et le maïs. La baisse de l'offre par rapport à la demande actuelle, la psychose de pénurie sont parmi tant d'autres facteurs qui expliquent cette tendance inflationniste des prix.

Kayes : Fluctuation : hausses modérées du riz local (+6%), du maïs (+5%) et sorgho (+2%). Baisse pour le riz importé (-5%) et pour le mil (-6%), ces baisses exceptionnelles sont des impacts des actions antérieurement menées : ventes d'intervention à 170.000 FCFA la tonne de mil à l'OPAM, début des distributions gratuites et des exonérations du riz.

Sikasso : Stabilité des riz et du maïs. Hausses de +16% pour le mil et +5% pour le sorgho suite à la forte demande actuelle pour la constitution de stocks sécuritaires avec la psychose de pénuries en raison de la situation politique et sécuritaire du pays.

Ségou : Le riz importé reste absent. Hausse généralisée des autres céréales : +5% pour le maïs, +6% pour le riz local et +14% pour les mils sorghos. Cette situation résulte des troubles actuelles du pays, de la baisse de l'offre par rapport à la demande, dont notamment les achats institutionnels toujours en cours et les difficultés de paiements des opérateurs.

Mopti : Hausse de toutes les céréales : +3% pour le riz importé, +5% pour le riz local Gambiaka, +7% pour le maïs, +9% pour le sorgho et +11% pour le mil. Les circuits d'approvisionnement, fortement perturbés avec la situation politique et sécuritaire, font réduire encore les offres et monter davantage les prix.

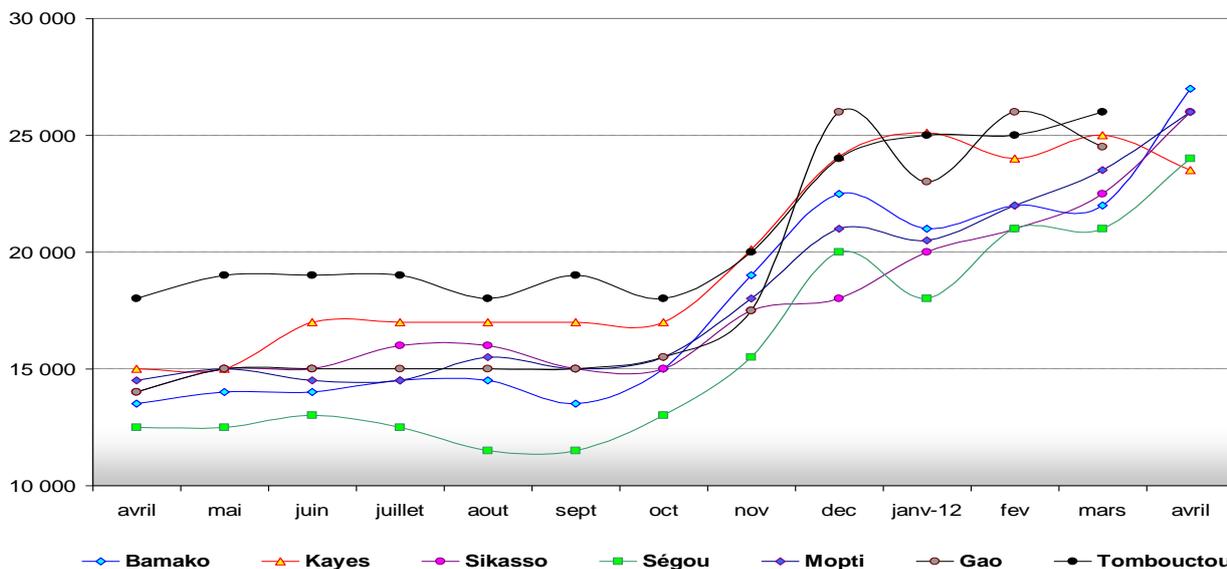
Gao : Pas de donnée depuis la prise de la ville. Les données sont de fin mars. Les boutiques et le stock OPAM ont été pillés.

Tombouctou : Pas de donnée depuis la prise de la ville. Les données sont de fin mars.

Les animateurs en poste dans ces 2 villes ont quitté la zone et vont être redéployés sur d'autres régions, en attendant l'évolution de la situation. Les équipes poursuivent leur travail en mettant la priorité sur l'approvisionnement des autres zones déficitaires. Elles sont prêtes à collaborer avec les urgentistes pour faciliter les achats, mais ne peuvent pas assurer le travail des urgentistes (acheminement notamment).

FCFA/100kg

Evolution du prix du milau Mali



MOPTI : Hausse de toutes les céréales

KAYES : hausses du riz local, du maïs et sorgho. Baisse pour le riz importé et le mil.

BAMAKO : Hausse de prix générale sur toutes les céréales

SÉGOU : Riz importé absent. Hausse des autres céréales : maïs, riz local, mil et sorgho.

Sikasso : Stabilité des riz et du maïs. Hausses du mil et sorgho

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 500	27 500	21 000	18 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	25 500	22 000	17 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	21 500	20 000	18 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	23 000	20 500	22 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	19 000	19 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	24 500	22 000	21 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	28 000	22 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	41 000	21 000	19 500	19 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la hausse sur tous les marchés suivis par Afrique Verte Burkina. Les hausses les plus significatives ont été observées : pour le mil (+25% à Ouaga, +20% dans les Hauts Bassins et +21% à la Kossi), pour le sorgho local (+26% dans les Hauts Bassins) et pour le maïs (+26% à la Kossi).

Ouaga : Hausse du prix du mil (+25%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+9%). La hausse des prix est liée au faible niveau d'approvisionnement du marché en céréales et par la faible disponibilité des céréales.

Hauts bassins : Hausse du prix du mil (+20%), du sorgho local (+26%) et du maïs (+17%) qui se traduit par une faible disponibilité des stocks de céréales sur les marchés et aussi par leur rareté (mil, sorgho). Les achats de céréales par la SONAGESS expliquent également cette hausse.

Mouhoun : Hausse du prix du mil (+7,5%), du sorgho local (+8%) et du maïs (1%) qui s'explique toujours par l'affluence des opérateurs des autres régions (Ouahigouya, Koudougou et Ouagadougou). Le niveau d'approvisionnement des marchés est resté toujours faible, face à une forte demande.

Kossi : Hausse du prix du mil (+21%), du sorgho local (+14%) et du maïs (+26%) car les céréales ne sortent pas en quantité suffisante sur les différents marchés face à une forte demande des opérateurs maliens et burkinabé du Nord et du Centre. Les marchés les plus fréquentés pour les achats de céréales par les opérateurs sont Nouna, Bomborokuy et Djibasso.

Gourma : Hausse du mil (+8%), du sorgho local (+9%) et du maïs (+9%) qui traduit la rareté des céréales sur le marché. Comparé à l'an passé à la même période, les prix sont très au dessus avec une hausse respective de (+33%), (+36%) et (+41%).

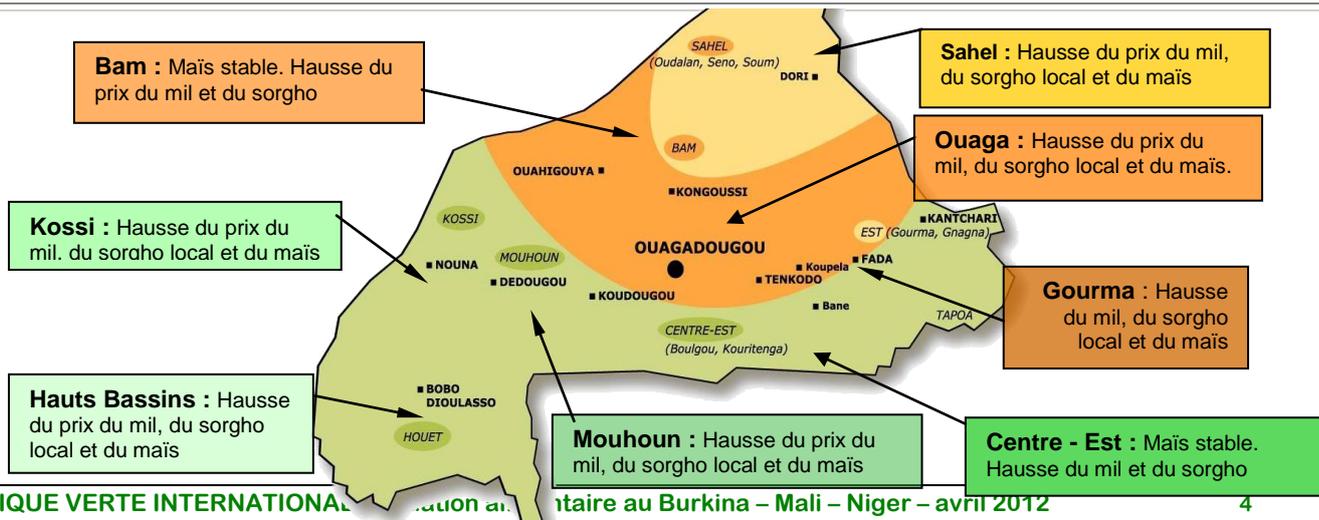
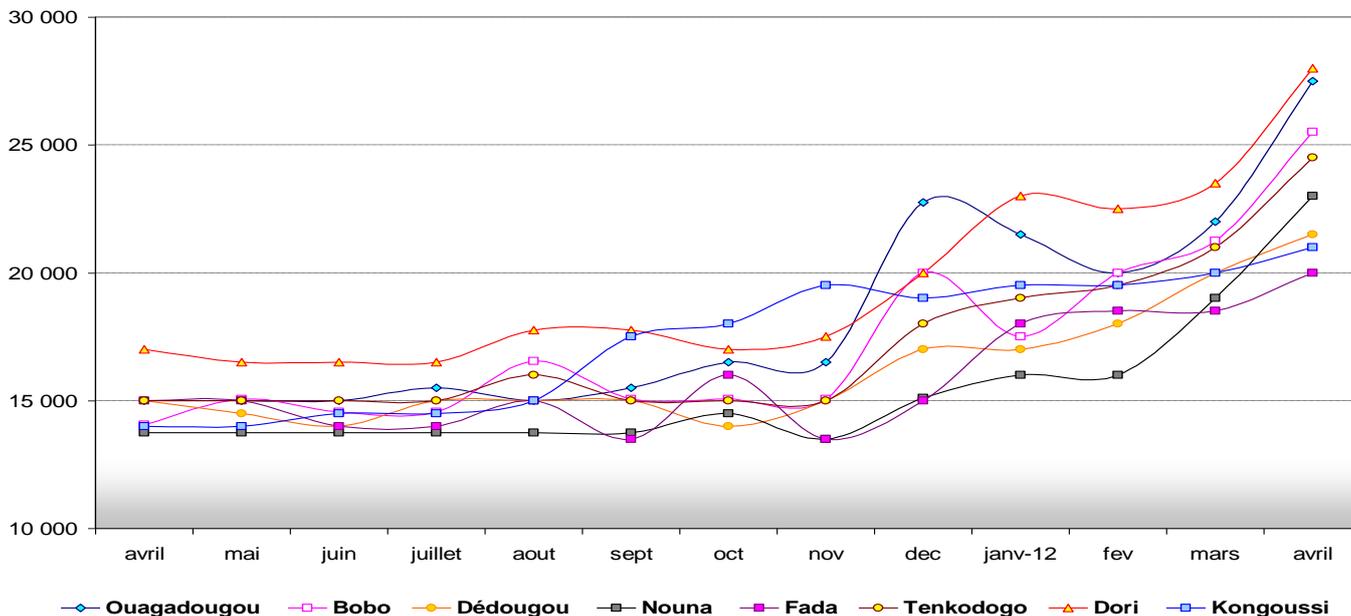
Centre - Est : Stabilité du prix du maïs. Hausse du mil (+17%) et du sorgho local (+16%). La hausse des prix traduit une très forte demande des populations pour la consommation et vers le Sahel. A cela s'ajoute, une rareté des stocks sur les marchés, pareil au niveau des gros opérateurs.

Sahel : Hausse du prix du mil (+19%), du sorgho local (+5%) et du maïs (+8%) qui s'explique par la faible disponibilité des céréales sur le marché et aussi par le niveau des prix très élevée dans les zones excédentaires.

Bam : Stabilité du prix du maïs. Hausse du prix du mil (+5%) et du sorgho (+3%), liée au faible niveau d'approvisionnement des marchés.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début avril, à la lumière de l'évolution des prix des céréales de base, la situation alimentaire connaît une légère dégradation par rapport au mois précédent. Suite la crise alimentaire, des mouvements saisonniers sont observés dans plusieurs localités du pays. Environ 3.000 personnes se sont déplacées vers des horizons meilleurs dans l'attente de l'installation de la nouvelle campagne agricole. Toutefois, il faut noter que les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales importées. Aussi, la poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés dans les zones vulnérables renforce la disponibilité alimentaire. Néanmoins, les derniers événements survenus dans le cadre du conflit sociopolitique malien peuvent aggraver la situation alimentaire dans les zones frontalières de la région de Tillabéry qui constituent la principale terre d'accueil des réfugiés. Déjà à la veille des événements du 22 mars 2012, près de 20.000 réfugiés maliens vivaient dans le nord Tillabéri. La prise de Gao par les forces hostiles au régime de Bamako a drainé un nouveau flux important de réfugiés vers le Niger.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un bon approvisionnement des marchés urbains en céréales (sauf le sorgho qui connaît une certaine raréfaction) et en produits maraichers. Les prix des céréales sont stables par rapport au mois passé, néanmoins la baisse drastique des prix des produits maraichers et des petits ruminants amenuise le pouvoir d'achat des maraichers et des éleveurs et limite par conséquent leur accès aux céréales.

Zinder : La situation alimentaire se caractérise par une baisse du rythme de ravitaillement des marchés en céréales et aussi en produits maraichers. La situation alimentaire tend vers une détérioration notamment dans certains villages du département de Gouré où le sac de 100 kg de mil est échangé à 27.000 F CFA sur les marchés locaux. On observe d'ailleurs un départ des bras valides en direction de la Lybie, en dépit de l'insécurité qui règne sur les routes.

Maradi : La situation alimentaire demeure globalement stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria et du Bénin (maïs notamment). Les échanges transfrontaliers avec le Nigeria sont plus ou moins normalisés. Le prix du niébé est en hausse, ce qui profite aux producteurs qui en détiennent encore des quantités.

Tillabéry : L'affluence des réfugiés maliens, le long de la frontière, suite à l'aggravation du conflit dans la partie septentrionale du Mali, inquiète les populations des zones d'accueil. Sur les marchés, la situation se caractérise par une cherté des prix des céréales malgré l'abondance des produits de contre saison et la poursuite des opérations de vente de céréales à prix modéré. Les prix sont stables par rapport au mois précédent car, pour leur alimentation, les réfugiés dépendent essentiellement de l'aide humanitaire et non du marché. Notons l'incendie de 2 marchés de Niamey à quelques jours d'intervalle, ce qui pourrait occasionner une pénurie de certains produits alimentaires dans la région de Tillabéry qui se ravitaille essentiellement à partir de Niamey.

Dosso : La situation alimentaire demeure assez satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales même si les prix ont connu une hausse par rapport au mois précédent. L'abondance locale des produits maraichers et la poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés sont susceptibles de renforcer l'état alimentaire dans la région.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est devenue globalement préoccupante partout. En effet, la situation déjà marquée par le déficit pluviométrique et son cortège de hausse continue de prix, est devenue précaire avec les troubles socio-politiques et économiques : les mouvements rebelles, la prise du pouvoir par une junte militaire, l'embargo général décidé par la CEDEAO. Certes des disponibilités céréalières existent sur les marchés, mais elles sont en baisse. Non seulement plane la psychose de pénurie mais aussi des risques de crise alimentaire et des besoins d'intervention humanitaire existent.

Bamako : La situation alimentaire dans la zone est jugée inquiétante du fait de l'augmentation considérable des prix des céréales locales. Cette situation que les consommateurs vivent aujourd'hui est surtout la conséquence de la crise sociopolitique que le pays traverse actuellement. Il faut craindre des changements d'habitudes alimentaires : dans certaines familles les repas sont limités à une ou deux fois par jour. Les tubercules commencent enfin à s'inscrire de plus en plus dans nos habitudes alimentaires.

Kayes : La situation alimentaire reste sérieusement affectée par la mauvaise campagne agropastorale dans la région et par la dégradation de la situation sociopolitique et économique du pays. Les disponibilités céréalières demeurent moyennes dans l'ensemble. Les quantités en ventes sont stables, les prix restent toujours très élevés.

Sikasso : La situation alimentaire est normale, cependant il est à signaler que les prix des céréales sont à la hausse continue et sont supérieurs à ceux de l'an passé à la même période. La demande est supérieure à l'offre dans la plupart des cas. Les disponibilités sont de plus en plus faibles sur les marchés de production et de consommation.

Ségou : La situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, les marchés restent moyennement approvisionnés et les prix sont élevés, en hausse croissante pour toutes les spéculations. Par ailleurs, on note une diminution de l'offre en céréales par rapport à la demande sur les marchés, en mars, et une bonne disponibilité en pommes de terre.

Mopti : La situation alimentaire est restée assez critique en dépit de la synergie d'actions de l'Etat et des partenaires à travers les distributions. Cette situation s'est dégradée à la faveur des troubles sociopolitiques et économiques et leurs conséquences de psychose de pénurie engendrant une hausse généralisée des prix. Les disponibilités physiques sont en baisse. Le stock national de sécurité OPAM Sévaré était à 5.522 tonnes (contre 5.722 tonnes) de mil sorgho et le SIE à 3,1 tonnes (contre 2.914 tonnes) de mil et sorgho suite aux transferts et distributions.

Gao : La situation alimentaire s'était dégradée avec l'afflux des populations ayant fui les combats. Occupation de la zone par les rebelles : pillage des stocks de vivres au niveau des magasins et arrêt des activités économiques. L'équivalent chèvre/mil était globalement en baisse. Pas de nouvelle fiable depuis la prise de la ville.

Tombouctou : La situation alimentaire était devenue préoccupante avec la diminution des offres de céréales sur les différents marchés. Les prix des céréales ont connu une hausse sensible. Le stock national de sécurité à la date du 30 mars était de 193 tonnes de mil et le SI de l'Etat de 217 tonnes de mil. Risque de famine. Pas de nouvelle fiable depuis la prise de la ville.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région. Les tubercules, les légumes et les fruits contribuent énormément à améliorer et à renforcer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire demeure stable dans l'ensemble malgré le niveau de plus en plus élevé des prix des céréales. Cette situation devient de plus en plus inquiétante avec le faible niveau de revenu de la population. Les tubercules (patate douce, igname), les fruits et les légumes contribuent à renforcer le régime alimentaire des ménages. L'opération de la SONAGESS se poursuit pour la vente de céréales à prix social.

Gourma : La situation alimentaire dans la région est jugée acceptable malgré le niveau très élevé des prix qui devient de plus en plus inaccessible par les ménages ayant un faible niveau de revenu. Les produits maraîchers, de plus en plus présents sur les marchés, contribuent énormément à l'amélioration du régime alimentaire des familles. La situation reste tout de même inquiétante car les stocks, s'ils existent ne sont pas assez consistants pour de nombreux ménages.

Centre Est : La situation alimentaire demeure normale malgré le niveau des prix élevés sur les marchés. Cette situation est caractérisée par une absence remarquable de stocks au niveau des ménages.

Sahel : La situation alimentaire est fragile. La vente du bétail pour acheter des céréales se poursuit et s'intensifie dans la région. La situation reste préoccupante car certains ménages, selon les zones, n'ont qu'un seul repas par jour.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne. Elle est marquée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales. A cet effet, les services (ATAD, OCADES, Croix Rouge...) font des appuis d'urgence comme Travail contre Nourriture.

3- Campagne agricole

Niger

Début avril, la campagne agricole se caractérise par :

- la fin des cultures maraîchères et la poursuite des cultures de céréales irriguées, notamment le riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau situés le long du fleuve Niger. Le stade dominant est l'épiaison.
- la préparation des champs par le défrichage et l'apport de fumier, en prélude de la prochaine campagne d'hivernage 2012.

La campagne de cultures maraîchères n'a pas répondu financièrement aux attentes des producteurs, notamment dans la région d'Agadez, où l'oignon qui constitue la principale culture maraîchère est aujourd'hui bradé faute d'acquéreurs. Plusieurs producteurs ont dû partir en exode pour éviter les contentieux avec les fournisseurs d'intrants qui ont préfinancé la production. Dans la région, les activités de maraichage connaissent une certaine timidité voir même un abandon. Cette situation risque de compromettre la prochaine campagne maraîchère d'hivernage 2012.

Mali

La campagne agricole est marquée par les activités de commercialisation, de contre saison et maraichage. La campagne hivernale a donné des résultats globalement moyens.

La campagne maraîchère se poursuit avec toutefois des difficultés plus ou moins importantes selon les zones liées à la faible disponibilité en eau. Elle risque d'être perturbée aussi avec les questions sécuritaires (questions de main d'œuvre).

Actuellement beaucoup de mouvements inhabituels des populations sont observés.

L'espoir réside en zone Office du Niger où un programme spécial de pomme de terre sur 300 ha est en cours avec un rendement moyen de 35 tonnes/ha, cela pourrait être un bon apport si les conditions idoines de commercialisation sont réunies.

A l'image de la campagne agricole, les conditions générales d'élevage ont été affectées par le déficit pluviométrique et la faiblesse de la crue. Dans l'ensemble le pâturage est peu fourni. Les conditions sont moyennes dans l'ensemble et dégradées à cause du tarissement précoce des points d'eau de surface. Situation qui accentue le départ des animaux vers les zones relativement mieux fournies et plus ou moins sécurisées. L'embonpoint des animaux est encore jugé moyen.

Burkina

Le mois de mars a été marqué par des activités de culture de contre saison dans les zones favorables. Dans certaines régions comme les Hauts Bassins, on assiste aux récoltes de maïs, de haricot vert, de patate et d'igname de contre saison, des plaines de la vallée de Kou à Bama.

Aussi les travaux d'aménagements pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat sont les principales activités dominantes dans d'autres régions.

Le niveau des points d'eau est considérablement en baisse, par endroit on assiste à un assèchement rendant difficile l'abreuvement du bétail. La situation pastorale reste difficile dans de nombreuses régions en raison du mauvais développement des pâturages, le mauvais remplissage des points d'eau et le surpâturage avec comme conséquence une transhumance précoce et perturbée.

L'opération de vente des céréales à prix social se poursuit dans les zones à risque.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

Poursuite et renforcement des aides en faveur des réfugiés maliens installés dans le nord de la région de Tillabéry, le long de la frontière avec le Mali.

▪ Actions de développement :

Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (mil, sorgho, maïs). L'opération porte sur la vente de 20.000 tonnes de céréales à prix modérés.

Poursuite des activités à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) dans toutes les régions sous forme de « Food for Work » et « Cash for Work ».

A Agadez : don de l'ONG Qatar Charity de 200 tonnes d'aliments bétail pour soutenir le secteur de l'élevage et poursuite de la campagne de déparasitage et de vaccination du cheptel par le CICR.

Mali

▪ **Actions d'Etat d'urgence avant le 22 mars :**

- Distributions gratuites par le CSA de 2.911 tonnes de mils/sorghos dans la région de Mopti.
- Ventes d'intervention d'un stock de riz local à l'OPAM à 305.000 FCFA la tonne.

▪ **Campagne d'achat :**

L'OPAM avait lancé un appel d'offre, les commerçants avaient commencé à y répondre, mais le processus a été bloqué en mars. L'OPAM avait collecté près de 35.000 tonnes de céréales. Il semble que les paiements des opérateurs aient pris du retard, étant donné la situation. De plus les mils et sorgho se font rares, l'offre en maïs reste conséquente.

▪ **Actions d'ONG (entre autres) :**

Ventes en cours de stocks distribués par l'ONG Welthungerhilfe, région de Mopti, à 15.000 FCFA/sac de 100 kg.

▪ **Nouvelles des partenaires financiers :**

Nous saluons la poursuite du soutien du Conseil régional du Rhône Alpes (financement de la région de Tombouctou). Aucun partenaire n'a indiqué qu'il suspendait les financements signés sur nos zones d'intervention au Mali.

Burkina

▪ **Actions d'urgence :**

Le 03/04/2012 : Intervention de l'OCADES CARITAS Nouna dans la commune de Barani auprès des réfugiés maliens touaregs pour aider en nourriture, en médicament, en habillement, savon et autres.

http://www.ocadesburkina.org/index.php?option=com_content&view=article&id=62le-burkina-faso-solaire-des-refugies-maliens&catid=23:actualites&Itemid=6

▪ **Actions de développement :**

Déficit céréalier dans la région du Nord : La culture de contre-saison pourrait remplir les greniers.

Plus d'informations sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article46976>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ **Formations :**

Techniques de fabrication de compost : 4 sessions :

- 3 sessions à Zinder au bénéfice de 60 producteurs de 6 villages
- 1 session à Say au bénéfice de 8 agents d'AcSSA et de 10 producteurs de 2 villages de la commune de Say.

▪ **Commercialisation :**

Bourse céréalière : Le groupe Afrique Verte international a organisé, du 21 au 22 mars 2012 à Niamey, une bourse céréalière internationale, avec la contribution financière de l'Ambassade de France au Niger. La rencontre a regroupé plus de 180 acteurs (Organisations paysannes, commerçants céréaliers, transformateurs, semenciers, partenaires techniques et financiers) de 8 pays ouest africains (Bénin, Burkina, Ghana, Guinée, Mali, Niger, Nigéria, Togo)

Synthèse chiffrée

Offre :

Céréales brutes : 153 607 tonnes

Semences : 9 155,1 tonnes

Produits transformés : 274 tonnes

Demande :

Céréales brutes : 46 130 tonnes

Semences : 19 tonnes

Nombre de contrats signés : 22

Quantités : 2.411, 3 tonnes

Chiffre d'affaire : 481.361.500 francs CFA

▪ **Promotion des produits transformés :**

Journée de dégustation de produits transformés à Zinder, le 8 mars, à l'occasion de la commémoration de la journée internationale de la femme.

▪ **Appuis conseils :**

Appui pour la mise en place des comités villageois d'assainissement dans le cadre de l'activité compostage ;
Suivi des banques d'intrants et banques de céréales, Accompagnement des UT : suivi de la production, appui à l'identification de nouveaux points de vente

▪ **Autres activités :**

Participation de 2 représentants d'AcSSA (animatrice et formatrice) à l'atelier FSP GENRE tenu à Ouagadougou du 25 au 30 mars 2012

AMASSA – Mali

▪ **Formations :**

Formation en Bonne Gouvernance (P4P)

-3-4/03 : session Koutiala pour 25 participants.

-21-23/03 : session pour 24 auditeurs à Koro.

Formation en Gestion Compta :

▪ **Autres :**

- **6-13/03 :** Participation de la responsable de zone de Koutiala et de la vice-présidente d'AMASSA à l'atelier de formation sur la stratégie de campagne de l'ONG FAHAMU à Bobo Dioulasso – Burkina Faso ;

-25-27/03 : une session en gestion compta niveau 3 (SIGESCO) à Bandiagara pour 15 participants.

▪ **Actions de commercialisation :**

- Participation à la Bourse Internationale de Niamey, 21-22 mars 2012. Pas d'offres du Mali - Demandes Mali : 2.700 tonnes céréales. Pas de transactions (climat très troublé au Mali).

- Participation des UT de Kayes à la 3eme FEKAY avec la vente de produits transformés pour un chiffre d'affaire de 648.050 FCFA.

- Participation au SIAGRI : exposition de 300 kg de produits par les UT du réseau et vente 215 kg pour un montant de 290.000 FCFA.

▪ **Appui conseils :**

Accompagnement OP/UT, mise en œuvre des plans de commercialisation, suivi des contrats signés ; reconstitution des stocks, suivi de la salubrité des infrastructures de stockage, enregistrement des données dans les documents comptables, sélection OP/UT du projet AFD, planification annuelle, sélection de nouveaux bénéficiaires et de suivi des groupes financés au CAECJ.

- **12-13/03** : Participation des agents de suivi Koutiala et Mopti et du chef de zone Mopti à l'atelier sur le suivi-évaluation du P4P.

- Deux missions dans le cercle de Banamba pour le démarrage du projet d'urgence FAO : octroi de 750 kits maraîchers composés de semences, d'intrants, de petits matériels de maraîchage etc., 340 kits d'élevage composés 5 sujets d'ovins dont 4 femelles et 1 mâle, 50 kg d'AB, les traitements de base. En plus, le projet prévoit des mesures d'accompagnements de formations, suivi appui conseils.

▪ **Réorganisation équipe :**

Nous avons fermé nos antennes de Gao et Tombouctou, face à la situation, et avons rapatrié le personnel qui sera redéployés sur d'autres régions, en attendant l'évolution de la situation. Les équipes poursuivent leur travail en mettant la priorité sur l'approvisionnement des autres zones déficitaires. Elles sont prêtes à collaborer avec les urgentistes pour faciliter les achats, mais ne peuvent pas assurer le travail des urgentistes (acheminement notamment). L'antenne de Mopti (provisoirement fermée) a été ré-ouverte ; les activités vont se poursuivre dans la zone, notamment le suivi des transactions.

APROSSA – Burkina

▪ **Formation :**

- **Formation en gestion comptabilité III :**

- o 15 au 17/03/2012 au Centre Nord pour 22 magasiniers et gérants de BC du Bam et du Sanmentenga dont 4 femmes de 22 OP.
- o 20 au 23 mars au CRI de Dori, pour 24 personnes dont 3 femmes de 17 OP.

- **Formation en Vie Associative, gestion démocratique :**

- o 22 au 24/03 au Centre Nord, pour 21 responsables de la zone dont 3 femmes de 21 OP dont 3 UP.
- o 27 au 29/03 au CRI de Dori, pour 22 personnes dont 3 femmes de 15 OP.

- **Atelier de concertation des leaders :**

- o 12 au 15/03 à Ourgou-Manéga, pour 28 responsables d'OP dont 13 femmes de l'Oubritenga.
- o 27 au 29/03 dans la salle de formation de la paroisse, mission catholique de Dédougou, pour 23 personnes dont 4 femmes de 15 OP dont 4 OP féminines

- **5 au 7/03/2012** : Participation à l'atelier de formation sur le logiciel Turbo démo. Atelier organisé par IICD.

- **26 au 30/03/2012** : Formation des enquêteurs sur la plateforme www.esoko.com en partenariat avec le MCA.

- **26 au 29/03/2012** : Afrique Verte a participé à l'atelier international du programme FSP « Genre et économie, Femmes actrices du développement », avec 12 ONG et leurs partenaires, soit au total une quarantaine de structures venant de 6 pays : Bénin, Burkina Faso, France, Niger, Sénégal et Togo dont 4 participants de Afrique Verte Burkina (2 formatrices, point focal FSP Genre Afrique Verte de Ouaga et le Coordinateur).

▪ **Appui commercialisation :**

- Transaction entre Sawadogo Ousseni de Sankariaré Ouaga et Prestige Multi-services de Ouaga sur 32 tonnes de sorgho blanc à 190.000 FCFA/t pour un montant de 6.080.000FCFA.

- Transaction entre Sawadogo Sambo de Sankariaré et Prestige Multi-services Ouaga sur 49,5 tonnes de sorgho à 207.500 FCFA/t pour un montant de 10.271.250 FCFA

- Transaction entre Sawadogo Soumaïla de Bobo et Prestige Multi-services de Ouaga sur 193,5 t. de sorgho à 202.500 FCFA/t pour un total de 39.183.750 FCFA

- Transaction entre un opérateur de Diapaga et l'Union Provinciale de l'Oubritenga sur 20 tonnes de sorgho à 197.500 FCFA/t pour un montant de 3.950.000 FCFA.

- Transaction entre Vebamba Amadou de Diapaga et Prestige Multi-services Ouaga sur 50 tonnes de sorgho à 205.000 FCFA/t pour un montant de 10.250.000 FCFA.

- Transaction entre le GVM de Massala de la Boucle du Mouhou et un opérateur sur 5,4 tonnes de petit mil à 192.500 FCFA/t pour un montant de 1.039.500FCFA.

- Transaction entre Tibi Sékou de la Boucle du Mouhoun et l'opérateur Youma Drissa sur 100 tonnes de maïs blanc à 180.000 FCFA/t pour un montant de 18.000.000 FCFA.

Le montant total des transactions s'élève **88.774.500FCFA** pour **450,4 tonnes** de céréales.

- **21 et 22/03/2012** : Participation de 32 acteurs : OP, OC, UT, opérateurs du Togo et du Ghana accompagnés par la Coordination d'Afrique Verte Burkina et le facilitateur de marché à la Bourse Internationale aux Céréales à Niamey. Au total à la bourse :

o **Offres d'achat :**

Céréales brutes : 46.130 tonnes

Semences : 19 tonnes

o **Offres de vente :**

Céréales brutes : 153.607 tonnes

Semences : 9.155,1 tonnes

Produits transformés : 274 tonnes

o **Nombre de contrats signés : 22, portant 2.411 tonnes.** Sur ce total, 652 tonnes ont été vendues par des opérateurs du Burkina et 980 tonnes ont été achetées par les opérateurs du Burkina.

▪ **Appui conseil :**

- Suivi Gestion BC ;

- Suivi des ventes locales des O.P ;

- Suivi remboursement et gestion crédit ;

- Suivi montages dossiers ;

Suivi des transactions.